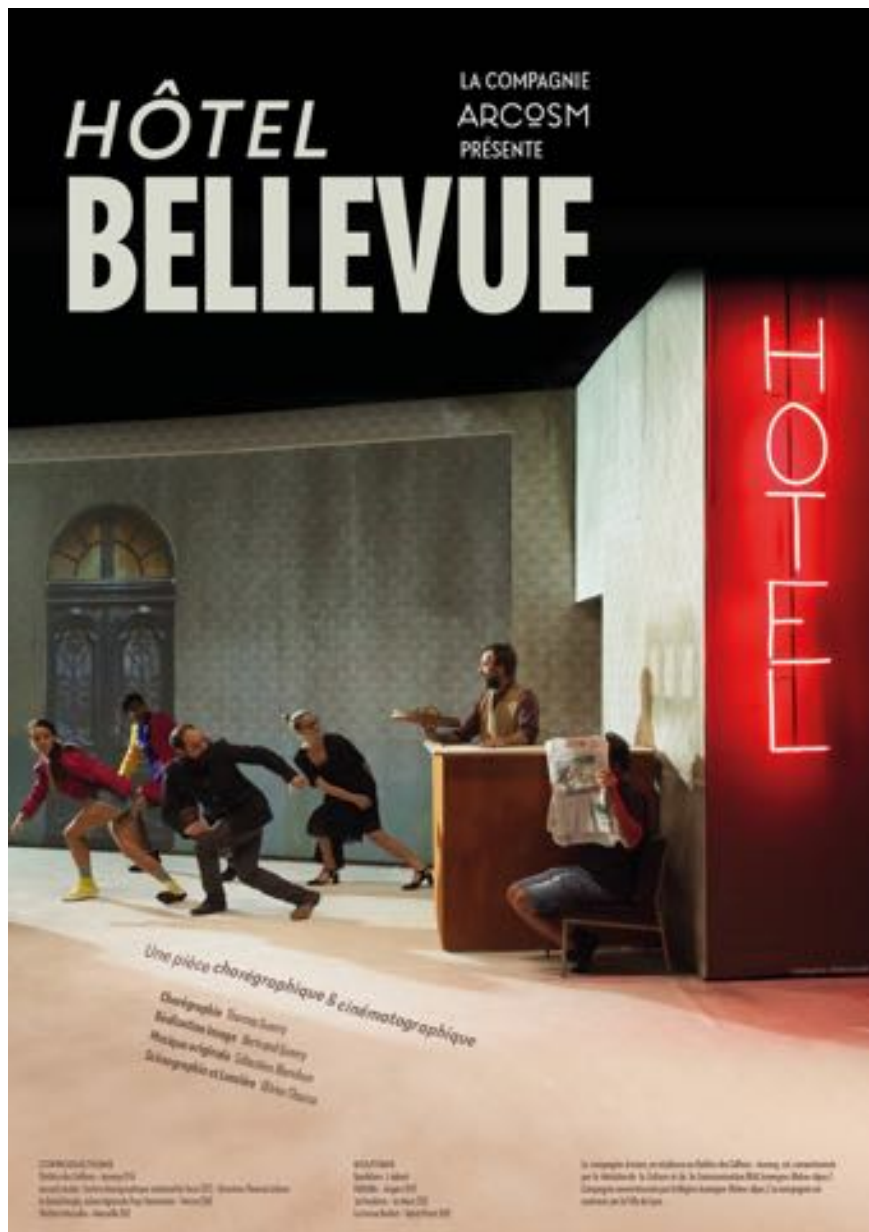


# HÔTEL BELLEVUE

DOSSIER PEDAGOGIQUE



Création février 2021 au Grand Angle de Voiron (38)

Administration Compagnie : Bertrand Guerry

Chargée de diffusion et actions culturelles : Audrey Jardin

+ 33 (0)6 45 02 18 10 / audrey@comapgniearcosm.fr

# HÔTEL BELLEVUE

## Compagnie Arcosm

+7 ans / 55 mn

Chorégraphie & mise en scène [il créé la danse & dirige les interprètes] : Thomas Guerry  
Ecriture & dramaturgie [ils créent l'histoire et le déroulement du spectacle] : Thomas Guerry & Bertrand Guerry  
Réalisation image [il filme pendant le spectacle] : Bertrand Guerry  
Interprètes [ce sont les danseurs & comédiens sur la scène] : Fatou Malsert, Marion Peuta, Margot Rubio (ou Noémie Ettlin), Rémi Leblanc Messenger, Thomas Guerry & Bertrand Guerry  
Compositeur [c'est lui qui écrit la musique du spectacle] : Sebastien Blanchon  
Créateur Son [c'est lui qui sonorise le plateau et joue avec les effets de la musique] : Olivier Pfeiffer  
Regard Extérieur & narration [c'est lui qui conseille le chorégraphe] : Cédric Marchal  
Créateur lumière & scénographie [c'est lui qui décide des lumières sur la scène et qui construit le décor] : Olivier Clausse  
Costumière [c'est elle qui dessine et fabrique les costumes des interprètes] : Anne Dumont  
Régisseur video / VFX [c'est celui qui modifie et projette la video pendant le spectacle] : Florian Martin  
Régisseur son en tournée [c'est celui qui gère le son et la musique en régie pendant le spectacle] : Eric Dutrievoz ou Lucille Gallard  
Régisseur général [c'est celui qui prépare tous les aspects techniques de la représentation avant que l'équipe arrive sur place] : Laurent Bazire

### PARTENAIRES :

[Ceux qui financent la création du spectacle, et/ou qui ont accueilli l'équipe en résidence dans leur théâtre]

Coproductions : Théâtre des Collines – Annecy (74) | CCN de Tours – Thomas Lebrun (37) | Le Grand Angle, scène régionale Pays Voironnais – Voiron (38) | Théâtre Massalia – Marseille (13) |

Soutiens : Spedidam | Adami | Fonds SACD Musique de Scène

PADLOBA – Angers (49) | La Fonderie – Le Mans (72) | La Théâtre Théo Argence – Saint Priest (69)

La compagnie Arcosm, en résidence au théâtre des Collines/Annecy, est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Auvergne - Rhône-Alpes / Compagnie conventionnée par la Région Auvergne - Rhône-Alpes / La compagnie est soutenue par la Ville de Lyon.



# Liens vidéos & audios

## Etapas de travail

Teaser N°1 - Première étape de travail - <https://vimeo.com/466288806>

Teaser N°2 - Deuxième étape de travail - <https://vimeo.com/482613867>

Teaser N°3 - Troisième étape de travail - <https://vimeo.com/510327144>

## Entendre les créateurs parler du projet

Présentation du projet Route des 20 (janvier 21) : <https://vimeo.com/498862797>

Podcast Thomas Guerry / Entrez dans la danse : <https://podcasts.apple.com/fr/podcast/thomas-guerry-un-arc-en-ciel-de-la-danse-%C3%A0-la-musique/id1197449752?i=1000517425743>

## Captation intégrale du spectacle (A ne pas divulguer en classe)

Captation **montée** <https://vimeo.com/615316266>

Code : HB2021

Captation **en plan Large face** <https://vimeo.com/520701162>

Code : HBVOIRON2021



# Présentation de la compagnie ARCOSM

Initialement fondée par Thomas Guerry & Camille Rocailleux, la compagnie est depuis 2016 dirigée par Thomas Guerry seul.

Chaque création portée par la compagnie Arcosm reflète un désir de réunir des personnalités et des univers forts. Depuis la fondation de la compagnie en 2001 à Lyon, le chorégraphe Thomas Guerry aime s'entourer d'une équipe dont la constellation se définit à mesure de chaque projet, motivée par les rencontres artistiques et portée par des collaborations fécondes autour de thèmes fédérateurs travaillés en commun. Danseurs, scénographes, musiciens, comédiens et costumiers oeuvrent ensemble à la naissance d'un univers poétique où la danse entre en dialogue avec d'autres formes d'art.

Poussé par une vraie curiosité et une soif de renouveler la relation aux spectateurs, Arcosm se saisit d'une pluralité d'outils : chant, texte, danse, musique, mime, travail d'acteur, le corps est pris dans son entier. Danse physique, travail de la voix, expressivité de la mise en scène qui va puiser dans des codes du théâtre corporel, la danse d'ARCOSM se nourrit ainsi à plusieurs sources et renouvelle son vocabulaire au fil du temps. Faire danser les musiciens ou parler les danseurs, le travail de Thomas Guerry brouille les pistes pour développer au fil du temps un vocabulaire propre aux mises en scène de la compagnie.

Si Thomas Guerry aime partir d'un thème comme base du travail, que ce soit la résilience et l'échec (*Bounce!* 2013), nos rapports à l'image (*Sublime* et *Subliminal* 2015 et 2016), le dépassement du sens logique (*Sens*, création 2018) il cherche dans l'écriture à initier un terrain de création commun. Il fait appel pour cela à des interprètes polyvalents pour imaginer à leurs côtés une forme de spectacle total. Son travail s'autorise volontiers l'humour, engage des saillies du côté du registre burlesque, souvent pour mieux éclairer la part mélancolique de nos façons d'être. Avec huit spectacles à son actif, la compagnie a développé autant de variations sur la condition humaine, sans peur de questionner la gravité avec un soupçon de recul et d'auto-dérision.

Après avoir largement exploré la relation musique-danse depuis la création d'*Echoa* en 2001, la compagnie poursuit sa belle route tout en questionnant ses fondamentaux. Pour ouvrir d'autres imaginaires, continuer à surprendre et s'aventurer vers de nouveaux terrains, portée par les valeurs qui fondent son identité. *Sens*, créée en 2018 sera le premier jalon de cette envie de revisiter sa signature ancrée dans l'alliance musique-danse-théâtre.

Perturber le cours des choses avec fougue, jouer avec le déséquilibre, la surprise et l'imprévu au sein d'une écriture cadrée et maîtrisée, imaginer un monde à partir d'éléments scénographiques forts sont autant de lignes directrices qui guident à ce jour le travail d'Arcosm. Entre théâtre onirique et rêverie dansée, chaque pièce est emmenée par une énergie communicative et un univers expressif qui interpellent le spectateur, qu'il soit petit ou grand.

par Marie Pons

# Note d'intention du chorégraphe et du réalisateur

[avant de créer la pièce, court texte pour expliquer ce qu'ils ont envie de faire comme spectacle. De quel sujet ils ont envie de parler, et comment.]

Nous souhaitons débiter la pièce par un faux départ et coincer les interprètes dans un huis-clos burlesque. Cette situation convoque instantanément un état d'urgence.

Le besoin de fuite, quasi constant chez l'être humain, va être ici mis à l'épreuve.

Fuir où ? Peu importe la destination, mais sortir à tout prix.

Que faire des autres ?

Se dissocier ou se regrouper ?

Espérer ou s'entraider ?

Autant de comportements qui permettent de révéler les personnalités de chacun.

Il y a le temps de la résignation où les corps se relâchent et se livrent peu à peu.

C'est le moment du rapprochement.

Le groupe va alors, par la force des choses, se rencontrer.

La pudeur et le malaise de chacun déclenchent un ballet absurde puisqu'ils n'ont encore rien en commun, ni rien à partager.

Il y a le temps des premiers contacts.

Le groupe s'émancipe, se transcende jusqu'à se retrouver dans une fuite mentale.

Dans cet hôtel, les histoires de chacun se croisent pour donner vie à un imaginaire commun qui se débride. Une épopée où se mêle intrigues, suspens et quiproquos.

Un voyage « sur place » nécessaire pour échapper à leur situation d'enfermement.

Tous commencent alors à trouver un sens à rester là.

Puis les parois du décor se dérobent.

Le hall d'hôtel s'efface pour créer des espaces de fuites. Seules les portes de sorties résistent mais le groupe reste lié et cloîtré. Personne ne sort mais pour quelles raisons en somme ? Ne plus quitter le groupe ou tout simplement renoncer, comme depuis le début, à se confronter à l'inconnu comme si l'extérieur leur faisait peur ?

Thomas Guerry & Bertrand Guerry



## Synopsis

[comme pour un film, les créateurs divulguent le début de l'histoire, sans en raconter la fin]

Nous sommes en hiver dans un hall d'hôtel un peu délabré où des voyageurs sont sur le point de partir. Ils vont et viennent sans arriver à sortir de l'établissement. Aucune porte ne les mène vers l'extérieur. La caméra de surveillance de l'hôtel filme leurs allers et venues au comptoir. Faut de trouver une issue physique à leur histoire, ils vont s'enfuir dans un voyage mental rocambolesque. Les couloirs de l'hôtel sont alors autant de chemins à découvrir, d'expériences à partager. Les décors des chambres deviennent tantôt un jardin exotique, tantôt une chambre d'enfant ou un champ de bataille. Les corps se libèrent et les voyageurs, débridés, s'inventent un parcours fantasmagorique commun, une échappée, bien plus qu'une porte de sortie...



# Quelques pistes de travail autour du spectacle

## Un spectacle de danse, et puis ?

*Hôtel Bellevue* est un spectacle de **danse contemporaine**. Ce n'est pas un ballet classique ou une battle de danse hip hop : pas de tutu, pas de pointe, pas de cercle de danse ou de figures au sol.

En danse contemporaine, les corps des danseurs sont **libres dans les mouvements et dans l'espace** : ils peuvent être grands ou petits, maigres ou gros, jeunes ou vieux, musclés ou chétifs. Les danseurs peuvent être debout, assis ou couchés, la tête en haut ou la tête en bas, face au public ou de dos, sur le côté ou le devant le scène.

On peut qualifier le geste de différentes façons : rapide, lent, fluide, saccadé, articulaire, organique, rigide, souple, etc.

En danse contemporaine, le mouvement est parfois **mélangée à d'autres arts** : le théâtre, la musique, les arts plastiques, la vidéo, etc.

AVANT

Qu'est-ce qui définit un spectacle de danse ?  
Quelles « genres » de danse connaissez-vous ?  
Qu'est-ce qu'on ne verra pas dans un spectacle de danse ?

APRÈS

Est-ce qu'il n'y avait que de la danse ? quoi d'autre ?  
Comment pourrait-on appeler ce spectacle ?

Dans *Hôtel Bellevue*, on retrouve aussi d'autres éléments de spectacle vivant, comme le **théâtre**. Il y a une comédienne, qui récite **un texte**, un danseur aussi qui parle. Les situations sont **comiques, burlesques ou dramatiques**. Les **personnages** sont marqués, voire se sont des stéréotypes (on peut facilement les reconnaître, les qualifier). Il y a un **décor** qui fait référence à la réalité (celui d'un hôtel). Et il y a une histoire qui se déroule (même si parfois elle devient loufoque !), avec une **situation dramaturgique** de départ, un **élément perturbateur**, et une évolution. On peut parler de **danse-théâtre** : une situation dramaturgique existe sur scène pour provoquer une émotion chez le spectateur, par l'intermédiaire de la parole et/ou de mouvement dansé.

~~Il était une fois...~~

~~Mon histoire commence~~

~~L'histoire commence~~

L'action se déroule dans un hôtel vétuste qui a dû être beau et à la mode il y a longtemps : l'Hôtel Bellevue.

Établissement de longs séjours à ses débuts, l'Hôtel Bellevue n'est plus aujourd'hui qu'un lieu de transit, où l'on ne dort qu'une nuit entre deux ailleurs ; d'où l'on vient et où l'on va.

Sauf pour Albert, le gérant. Dernier héritier de l'hôtel, il est passé au fil des ans, de directeur à tenancier (faut tenir) puis à unique employé à tous les postes. Portier, porteur, cuisinier, serveur, homme de chambre, factotum homme à tout faire, personne n'y prête attention tant il est partout et nulle part.

Albert n'est pas nostalgique ; il n'a pas le temps. Pas le temps de se souvenir. Juste celui d'oublier. Oublier de rêver comme il savait si bien le faire enfant, quand son grand-père puis son père dirigeaient l'hôtel. Albert n'avait à l'époque rien d'autre à faire que de chercher chaque jour une nouvelle cachette, un espace secret où se faire oublier pendant des heures. Être invisible alors ne le dérangeait pas du tout. Quatre clients sont arrivés hier soir à l'Hôtel Bellevue. Par habitude – et parce qu'il faisait ça par jeu avec son père – Albert les a classés dans son catalogue mentale ; un album dans sa tête, où il range les clients en fonction de l'histoire qu'il leur invente. Hier soir sont arrivés ...

**La femme d'affaires** : Pressée. Perchée sur des talons trop hauts, elle est en déséquilibre vers l'avant ; obligée d'avancer tout le temps. Avocate internationale sûrement. Spécialisée dans les gros procès politiques. Une bosseuse. Certainement issue d'un milieu moyen, elle se sent contrainte à l'excellence.

**La fugueuse** : Trop jeune pour partir en randonnée toute seule, le sac et la tente sur le dos. Un peu trop en colère aussi. Bourgeoise les moyens de s'offrir une nuit dans un vrai lit.

**L'amiral Merthaud** : Il l'appelle l'amiral, mais Albert sait bien que Merthaud est ASCT « agent du service commercial trains » ; contrôleur quoi. L'habitué de l'Hôtel Bellevue : il y dort 2 nuits par an, au moment du changement de la grille horaires été/hiver, qui lui fait chaque fois louper sa correspondance pour Le Tréport.

La veuve... L'espionne... La serial killer... **L'énigme** : Impossible pour Albert de la cerner, de la définir. Parce qu'il a vu ses yeux et s'y est vu en reflet. Elle l'a regardé ! Et il s'est soudain senti exister dans ce presque sourire qu'elle lui a adressé. Et cette nuit, Albert s'est pris à rêver qu'au matin il pourrait partir avec elle. Ou qu'elle voudrait rester.

## Le cinéma sur le devant de la scène

Dans *Hôtel Bellevue*, sur la scène, il y a aussi d'autres indices qui indiquent qu'un autre art partage le plateau avec la danse et le théâtre. On parle bien du 7<sup>ème</sup> art, le cinéma !

AVANT

Comment fabrique-t-on un film ? avec quel matériel ? suivant quels procédés ? et avec quelles personnes ?  
Sur quoi regarde-t-on les films dans une salle ?

Dans le spectacle...

- on voit à la fois le film se faire :
  - il y a un caméraman (ou cadreur) qui filme les danseurs avec sa caméra.
  - Parfois la caméra est simplement posée à un endroit sans cadreur
  - D'autres fois, elle est cachée en coulisse, elle se déplace en même temps que les danseurs
  - Derrière le public, le régisseur vidéo, avec ses machines de montage, récupère les images, les modifie, les anime, ajuste la couleur, la netteté, et les projette directement
- on voit le film fini :
  - il y a un écran dans le décor (parfois on peut croire que c'est simplement un mur, mais regardez bien !)
  - on voit en même temps sur l'écran et sur la scène les personnages, mais différemment, sous différents angles.
  - On voit parfois à l'écran ce qu'on ne voit pas sur la scène, mais qui se passe dans quand même en même temps, dans un recoin du décor
  - On voit d'autres fois à l'écran des séquences qui ont été tournées avant le spectacle, dehors, dans les champs, dans l'eau



À la fin, nos yeux ont tellement voyagé entre le réel de ce qui se passe au plateau et le surréel de ce qui se passe à l'écran, qu'on ne sait plus très bien si on était au théâtre pour voir un spectacle de danse, ou si on était au cinéma ! Et c'est cet endroit hybride que souhaitent explorer les créateurs du spectacle.

## Lexique du cinéma

### Montage

Le montage est l'étape principale de la post-production. Elle consiste à choisir parmi les différents plans obtenus lors des prises de vue, à les assembler et les raccorder dans l'ordre déterminé préalablement par le découpage.



### Plan séquence

Le plan est un morceau du film entre deux raccords (c'est-à-dire entre 2 scènes coupées par un court « noir » à l'écran). Un plan-séquence est composé d'un seul et unique plan, restitué tel qu'il a été filmé, sans aucun montage, plan de coupe, fondu ou champ-contrechamp. La caméra ne s'arrête pas de filmer, et l'image ne s'arrête pas non plus.

Exemple de plan séquence : <https://www.youtube.com/watch?v= oJGEUGpB8U>

### Cadrage

Le cadrage au cinéma désigne ce que le cinéaste capture durant la prise de vue. Cela correspond au choix des limites de l'image : angle de prise de vue, échelle des plans ou encore organisation des objets et des personnages dans le champ. Le cinéaste compose son image en fonction de ces différents éléments et des mouvements (de l'appareil ou des acteurs) prévus au cours de la prise de vue.

### Hors champ

Le hors champ correspond à tous les éléments de décor et tous les personnages qui sont situés hors du champ de la caméra, qui ne sont pas visibles à l'écran.

### Angle de prise de vue

L'angle de prise de vue détermine le champ visuel, ce qui sera à l'intérieur du cadre. Il dépend de la position de la caméra. L'angle de vue est considéré comme normal lorsque la caméra est située à hauteur du sujet filmé. Au-dessus, on parlera de plongée. Au-dessous, on parlera de contreplongée.

## Inspirations cinématographiques

Pour créer *Hôtel Bellevue*, les créateurs se sont inspirés principalement de 2 artistes de cinéma : Buster Keaton & Quentin Tarantino.

On retrouve le burlesque de certaines situations, ou certains « gags » visuels chez Buster Keaton : <https://www.youtube.com/watch?v=UWEjkkB8Xs>

Le côté « tarantinesque » tient plutôt

... des personnages et de leur évolution : d'abord très marqués, très genrés, ils se détachent petit à petit de leur assignation et se décalent, créant des situations comiques.

<https://www.youtube.com/watch?v=o5qXCzknxn8>

... et de la musique qui accompagne différentes séquences, très présente, qui souligne parfois des actions, ou qui leur donne une autre dimension. Une musique qui fait très « bande originale de film » !



## Quelques grands thèmes à aborder en classe et qu'on retrouve dans le spectacle

La compagnie Arcosm, tout au long de ses spectacles, creuse la question de l'imaginaire et de ses surgissements dans le réel.

Avec *Hôtel Bellevue*, elle interroge notre **rapport à l'imaginaire et à l'utopie**, à la croyance, au rêve tout au long de notre vie, depuis notre état d'enfance à celui d'adulte, et aux chocs des générations que cela peut parfois engendrer, comme la relation entre la jeune fille et le contrôleur. Elle, elle défend une conviction qui lui est cher, un idéal dans lequel elle croit. Lui, il dénigre cette attitude, il est comme asséché. C'est une façon de porter un regard critique sur notre monde actuel : quand nous rêvons d'un autre monde, que rêvons-nous de changer par rapport à notre monde actuel ? La volonté de Thomas Guerry dans cette pièce est de travailler sur la porosité entre réel et imaginaire / utopie. Ces 2 notions sont ici indissociables et complémentaires. Elles n'existent pas l'une sans l'autre.

**Est-ce qu'on a encore le droit de rêver quand on est grand ? Est-ce que c'est ok de se bercer d'illusions, de continuer à jouer quand on est adulte ? Est-ce que se réfugier dans un imaginaire, dans un monde irréel ce n'est que pour les enfants ?**

**Qu'est-ce que l'utopie ? Faut-il mieux être utopique ou résigné ? Que faut-il, selon-nous continuer à développer ou bien cesser ?**

**Finalement, qu'est-ce qui est réel, plausible ou bien le fruit d'un imaginaire dans le spectacle ?**

Le spectacle peut aussi être lue comme une **fable écologique**, c'est-à-dire une histoire où interagissent les humains, la faune et la flore et qui a pour but de faire réfléchir les spectateurs (ou les lecteurs dans le cas d'une véritable fable) sur les liens qu'ils ont avec la nature. D'abord morte dans le spectacle (une plante asséchée dans un pot), la nature reprend le dessus, elle débord du cadre, elle devient vivante, elle s'empare des corps. La nature est synonyme de renaissance, de vie...il faut la préserver, la choyer, y croire...

**A quels moments, quels endroits dans la vie réelle, la nature prend-elle le pas sur l'humain ?**

**A quels moments, quels endroits est-elle totalement absente ? avec quelles conséquences ?**

**Comment lui donner plus de place ?**

*Hôtel Bellevue* a forcément été nourri par notre récente expérience des **confinements** (même si l'idée originale du spectacle est préalable à la crise sanitaire). Thomas Guerry souhaitait regarder d'un peu plus près ce qu'il se passe quand on juxtapose des humains, seuls avec leurs solitudes et leurs différences, dans un endroit clôt. Un peu à la manière d'un scientifique qui examine les comportements d'une population de cobayes ! Quel meilleur endroit que l'hôtel pour cela : les gens s'y croisent pour de brefs séjours, souvent seuls. Et si on les force à rester ensemble, qu'on les enferme, que se passe-t-il ? Chacun fait le chemin d'accepter les différences, d'accepter d'ouvrir son cœur, son regard, son intérêt, de déplacer son centre de gravité...

**Comment réagit un groupe de personnes devant la contrainte de l'enfermement ? Est-ce qu'ils se battent ? Est-ce qu'ils s'entraident ? Est-ce que les différences s'effacent au profit d'un objectif commun, ou au contraire, sont-elles accentuées ? Comment fonctionne un groupe si chacun défend toujours son propre intérêt ? Est-ce qu'il fonctionne véritablement ?**

**Par quels états émotionnels passent-ils successivement ? Sont-ils heureux ? ou rassurés ? Sont-ils en colère ? Quelle expérience émotionnelle va-t-on garder de cette crise sanitaire ? de ces périodes de confinements ?**

## Actions culturelles

### \* *Hôtel Bellevue en pratique* – ateliers pratiques danse et/ou théâtre pour traverser la matière scénique du spectacle (avant ou après avoir vu la pièce)

Les exercices proposés, les thématiques abordées lors des ateliers sont similaires à la méthode utilisée par les interprètes au moment de la création du spectacle, adaptées au public de l'atelier. Les ateliers sont menés par un ou deux artistes.

Echauffement, travail sur l'écoute du groupe, exploration corporelle, vocale, théâtrale.

Les ateliers *Hôtel Bellevue en pratique* varient autour de la danse, du théâtre... en fonction des intervenants qui les mènent.

### \* *Ateliers video & danse* (pour 5 danseurs & 5 vidéastes amateurs)

Les ateliers Videos/Danse de la Cie Arcosm vont permettre à un groupe mixte de danseurs et de vidéastes (en herbes ou confirmés) de travailler la place du corps dansant devant la caméra et, en miroir pour les vidéastes, la réalisation d'un plan séquence d'un corps en mouvement. L'atelier est découpé en deux temps : La préparation et le tournage.

Un travail d'improvisation est initié en studio chez les danseurs pour apprendre à créer de la matière corporelle à proposer aux vidéastes sur une durée d'une à deux minutes. Les vidéastes, quant à eux, préparent l'écriture d'un plan séquence en imaginant un décor, la position de la camera face au corps dansant, travaillant ainsi le cadre et la mise en scène.

Dans un second temps, l'atelier est consacré au tournage dans l'espace public (intérieur ou extérieur) d'un impromptu dansé filmé. Chaque vidéaste réalise alors un plan séquence d'une à deux minutes dans l'espace public avec comme matière les corps dansants.

Ce travail d'écoute entre corps et caméra permettra ainsi la réalisation de courtes vidéos/Danse que chaque participant pourra récupérer comme trace de cette expérience dansée/filmée au cours de son atelier.

## \* Quelques jours avec Arcosm – Les Sorties d'École

Depuis plusieurs saisons, la compagnie mène des projets de « ré-enchantement du monde et du quotidien ». Ce projet, modulable en fonction des territoires et écoles porte ses fruits, et la compagnie souhaiterait pouvoir multiplier les expériences.

Ainsi, lors de ces Sorties d'école, pendant plusieurs jours, l'ensemble des élèves d'un établissement rencontre plusieurs artistes de la compagnie autour d'ateliers pratiques et de temps d'échanges sur le projet, sur le métier d'artiste, sur la création en cours et sur le spectacle qu'ils auront vu.

Au cœur du travail, l'envie de transformer un acte quotidien, un passage obligé de la vie d'écolier, et de le réenchanter, d'en faire un moment poétique, d'y porter un regard neuf, et de forcer les gens autour à le voir d'une façon différente. Ainsi, le choix est fait de transformer ce moment de la sortie de l'école. Ce moment où chaque enfant quitte l'établissement pour retrouver ses parents, ce moment où il passe du collectif de la classe à l'intimité de la cellule familiale, cette transition, cette marche en avant, ce mouvement vers une autre réalité.

Plusieurs artistes de la compagnie, danseurs et musiciens passent plusieurs jours, ensemble, dans l'école afin de rencontrer les différentes classes et de travailler ensemble, classe par classe, puis toutes ensemble, à ré-inventer cette sortie quotidienne de l'établissement. Il est important que les enfants aient accès à cette émulation induite par la présence simultanée de plusieurs artistes de la compagnie dans l'établissement. A la fois acteurs de la création en cours, ils sont aussi les spectateurs de la création qui lie les membres d'une compagnie.

Le public est déjà convié, et est d'office présent sur les lieux du spectacle (la cour ou le hall de l'école). Ce sont les parents qui viennent chercher leurs enfants, les nourrices, les frères et sœurs qui attendent le petit dernier, les chauffeurs de bus qui font le ramassage scolaire, les passants...



## Les artistes intervenants

**THOMAS GUERRY** : Né en 1978, il se forme au Conservatoire National de Région de Lyon puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Il affine sa formation auprès d'Odile Duboc, Fabrice Ramalingom, Hélène Cathala, Betty Jones... En 1999, il entre au Skanes Dance Theater en Suède. Il danse ensuite pour les Carnets Bagouet (Meublé Sommairelement en 2000, Matière Première en 2002), la Cie La Veilleuse/Christine Jouve (Les Allées et venues en 2000, Dehors en 2002), avec Bernard Glandier (Le Roi des Bons), Thomas Lebrun (On prendra bien le temps d'y être en 2001, La Trêve(s) en 2004, What you Want en 2006 et Switch en 2007). Fin 2000, il fonde la Compagnie ARCOSM avec Camille Rocailleux et crée la pièce Echoa en Novembre 2001. La pièce est en tournée encore aujourd'hui, elle fêtera bientôt ses 20 ans et sa 1000ème représentation. Elle aura été présentée en France, en Europe, et sur tous les continents. En 2006, il crée Lisa, puis en 2009, La Mécanique des Anges, pièce proche de l'univers de la comédie musicale rock. Depuis 6 autres pièces sont créées pour Arcosm, Traverse en 2011, Solonely en 2012, où il partage la scène avec son ami et collègue au sein de la compagnie, Camille Rocailleux. Bounce! est créé en 2013, et s'inscrit dans la route tracée par la première pièce de la compagnie, fêtera bientôt sa 500ème représentation. A partir de 2015, un tournant s'amorce dans le travail, si la musique a toujours une place à part entière dans le travail, Thomas Guerry s'intéresse aux relations entre danse et image, sans pour autant se servir du média vidéo. Les pièces Sublime (2015) et Subliminal (2016) pose un certain regard sur notre rapport aux images dans la société actuelle. Pour sa pièce Sens en 2018, la vidéo entre en jeu, mais n'est toujours pas présente au plateau, cette fois, c'est l'idée même de réalité et de perception qu'il interroge. Avant de s'immerger dans un travail de création pluridisciplinaire danse/image avec Hôtel Bellevue, Thomas Guerry créé la première petite forme du répertoire de la compagnie, La Poétique de l'Instable (2020), pièce signature de sa nouvelle écriture résolument chorégraphique et poétique parfaite destinée à des situations de rencontres de proximité avec les publics. En plus de ce travail de création au plateau, Thomas Guerry explore les possibilités qu'offre l'éducation artistique et culturelle. Il mène de nombreux projets scolaires, amateurs, pour jeunes et tout publics et créé les Sorties d'école, temps fort de danse dans les établissements scolaires. Il prend plaisir à croiser les publics de tout âge et toute origine et à les emmener dans ce ré-enchantement du quotidien qu'il explore dans son travail, via le geste et la musique. Parallèlement à son travail de chorégraphe, Thomas Guerry se frotte à l'univers du théâtre et du jeu. En 2014, il met en scène Et pourquoi pas la lune, un spectacle écrit par Cédric Marchal. 2014 est également l'occasion pour Thomas de se lancer en tant que comédien, notamment avec l'auteur et metteur en scène Hugo Paviot pour la pièce En haut. Il participe à l'écriture du long métrage Mes frères avec Bertrand Guerry et Sophie Davout. Son travail chorégraphique apporte notamment au scénario un regard aiguisé sur la destruction du corps du personnage principal, Rocco interprété par David Arribe. Il interprètera le rôle d'Eddy dans le film sorti en 2018. En 2017, il intègre le spectacle Vingt mille lieues sous les mers de Christian Hecq et Valérie Lesort pour la Comédie Française et reprend le rôle du Sauvage pour les représentations parisiennes de la pièce, et s'initie ainsi à la manipulation de marionnettes en théâtre noir.

**BERTRAND GUERRY** : Bertrand Guerry travaille dès 1993 sur plusieurs tournages de longs-métrage de cinéma au sein des équipes mise en scène. Il se forme auprès de réalisateurs chevronnés pendant une bonne dizaine d'années (Gaël Morel, Jean-Pierre Sinapi, Philippe Grandrieux, Eric Guirado et Nicolas Cuche). En 1999, il réalise son premier court métrage de cinéma "Joyeux Anniversaire Mamie". En 2000, il devient l'administrateur de la Compagnie Arcosm, dirigé par son frère chorégraphe, Thomas Guerry. Une passion commune autour du mouvement et de la danse les lie encore aujourd'hui. En 2001, il crée Mitiki, une structure de production qui défend les arts croisés dans les domaines de l'image, de la musique et du spectacle-vivant. Il en est actuellement le gérant et a produit de nombreux courts-métrages, clips et documentaires. Mitiki accompagne également en diffusion plusieurs compagnies de danse renommées (Compagnie Arcosm, La Vouivre, Christian Ubl/Cube, Lionel Hoche, Malka, Adequate, Kokeshi, Zonzo...). En 2003, il réalise deux court-métrages autour du mouvement "Au Bout Du Rouleau" et "Les Störms". Dès lors, il se consacre pleinement au métier de réalisateur et tourne de nouveaux courts-métrages (La mécanique des Anges, De l'air, Ocean's Memories...), des clips (Black Lilys, Prohom, Daisy Lambert, Billie, Jina...), des publicités (Fiat, Bouygues Telecom, Ubisoft...), des programmes courts (Picot'art) et des vidéos danse (Dancing Museums...). En 2010, il réalise « Trois petits tours et puis s'en vont... », son premier documentaire de création en suivant la tournée aux USA de la pièce chorégraphique Echoa de la Compagnie Arcosm. En 2011, il réalise avec Thibaut Ras "Le Prince de la Valiha", un documentaire tourné à Madagascar auprès du musicien Rajery. En 2012, il réalise avec Marion Crepel "Ecrire le Mouvement", un documentaire qui révèle les secrets de la Notation et met notamment en scène Noëlle Simonet. En 2014, il réalise avec Thibaut Ras "Je suis Bien Je vole", un documentaire qui dévoile le

travail sur scène de la chorégraphe Marie-France Roy avec des enfants trisomiques. En 2015, il réalise "En attendant les 24Heures", un documentaire qui livre la passion des hommes autour de la course mythique des 24 Heures du Mans. La même année, il fonde avec Thibaut Ras, la plateforme de vidéos-danse ALLWECANDO.NET et réalise de nombreuses vidéos-danse à travers la France et l'Europe. Toujours en 2015, il réalise "Le Rebond" avec Thibaut Ras, un documentaire inspiré de la pièce « Bounce ! » de la compagnie Arcosm et porté par le psychopédagogue belge Bruno Humbeeck. Entre 2016 et 2018, il réalise son premier long-métrage de cinéma, « Mes Frères », sorti le 4 Juillet 2018 dans plus de 150 salles en France. Le film voyage dans 14 festivals à travers le monde et remporte 4 prix majeurs (Prix du meilleur scénario original et Prix de la meilleure interprétation pour l'ensemble de la distribution lors du Festival de Richmond aux USA / Prix du meilleur comédien au FIFB de Bruxelles / Prix du Cinéma Équitable). Entre 2018 et 2019, il réalise pour France Télévisions le magazine culturel ARTOTECH, une collection de 14 numéros de 52 minutes autour de la création dans tous ses états. Depuis Février 2019, il prépare la production de son deuxième long-métrage de cinéma "Nous dormirons ensemble", écrit par Sophie Davout et qui se tournera en 2020.

**MARION PEUTA :** Elle commence la danse classique et contemporaine dans une association à Bayonne (64) après avoir pratiqué dix ans de gymnastique sportive. Après son baccalauréat, elle intègre la Manufacture de Vendetta Mathea à Aurillac de 2009 à 2012 puis entre ensuite à Coline, formation du danseur interprète à Istres (13) de 2012 à 2014, où elle découvre le travail d'Emanuel Gat, Georges Appaix, Thomas Lebrun, Fabrice Ramalingom, Dominique Bagouet (transmission Sylvie Giron) et Quan Bui Gnoc. Marion entre ensuite dans la vie professionnelle avec les Gens d'Uterpan (Uchronie, Pièce en 7 morceaux) et avec Hela Fattoumi et Eric Lamoureux (CCN de Belfort) pour une reprise de rôle dans Masculines. Etant fortement attirée par la performance, elle collabore avec Sarath Amarasingam pour la nuit du musée de Beauvais (2015), avec Perrine Vali La danse du Tutuguri (2016), et Le cœur du son de Maguelone Vidal et Fabrice Ramalingom (2016) pour la nuit blanche à Paris. En 2016, elle commence une collaboration avec Christian Ubl sur la création Stil puis la pièce jeune public H&G (2017) et avec Daniel Larrieu pour Litteral. Elle travaille notamment avec Romeo Castellucci sur Democracy in America (2017) et Camille Cau sur Pourvu que demain nous nous réveillions chacun à notre rythme, pièce pour l'espace public (2018). En 2019, elle danse avec Daniel Larrieu pour la re-création de Romance en Stuc. Sa collaboration continue en 2020 avec Christian Ubl sur la pièce The Fifth Season, puis elle rencontre Serena Malacco (Italie) pour danser dans Juxebox (création 2021), et Thomas Guerry pour la nouvelle production d'Arcosm.

**MARGOT RUBIO :** Margot Rubio se forme en classique, jazz et contemporain à Paris, à l'Institut Rick Odums puis à l'École Supérieure Chorégraphique ACTS où elle rencontre différents chorégraphes tels que Kaori Ito, Gil C. Harush, Sylvain Groud, Ivan Perez, Claude Brumachon, Rachid Ouramdane... En 2015 elle intègre la Cie Pepo pour la reprise de rôle de Entremains et participe au projet The way of the rabbit chorégraphié par Jérémie Bélingard pour le Palais de Tokyo. En 2016 elle fonde la Cie Marbelle aux côtés d'Annabelle Maussion : les deux complices étudient le rapport entre individu et société et prennent plaisir à ajouter aux fondamentaux de la danse contemporaine des ingrédients comme la théâtralité et la légèreté. Depuis 2018 elle travaille avec le collectif suisse Le Lokart pour les créations Les vivants, Argile et White Light. Elle collabore également avec la Cie Un des Sens pour un projet danse/arts numériques, Silueta. En 2020 elle rejoint la Cie Arcosm pour la création Hôtel Bellevue.

**FATOU MALSERT :** Fatou intègre une formation théâtrale au sein de l'atelier hebdomadaire sous la direction de Christian Giriat à la Comédie de Valence où elle a pu y faire des stages notamment avec Eric Massé, Pepe Robledo, Caroline Guiela N'guyen, Thierry Thieu Niang, Lancelot Hamelin. En 2015 elle intègre la promotion 28 de la Comédie de Saint-Etienne dont elle ressortira diplômé en juin 2018. Depuis sa sortie d'école elle travaille sous la direction de Fausto Paravidino sur sa dernière création La ballata di Johnny e Gill ainsi qu'avec Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo dans M comme Méliès et participera à la nouvelle création de Jean-François Auguste Love is in the hair sur une écriture de Laetitia Ajanohoun. Elle travaille avec Eva Doumbia sur sa nouvelle création LE IENCH produit par la comédie de Rouen et la comédie de St Etienne.

**REMI LEBLANC MESSENGER :** Rémi Leblanc-Messenger découvre la danse contemporaine en 2006 au sein du groupe chorégraphique universitaire de sa ville natale. Après ses études de Danse à Montpellier, il commence son parcours chorégraphique. En 2012 rejoint la Compagnie Etant Donné pour les créations Les Noces et Partition(s). Durant cette année il participe à la création Au temps où les arabes dansaient de Radhouane El Meddeb ainsi que O Mon frère de Christian et François Ben Aïm. Il aborde le travail de rue avec La Débordante compagnie de Héroïse Desfarges avec Rassemblement et Dispersion. Il participe à la création Miravella pour la compagnie ACT2/Catherine Dreyfus. Il collabore aussi avec Nans Martin dans les pièces Parcelles et D'oeil et d'oubli, ainsi qu'avec Denis Plassard pour 220v et Philippe Louenço dans Homo Furens. Puis avec le collectif a.a.O pour la pièce jeune public I-Glu.

**NOEMIE ETTLIN** - Née à Neuchâtel en Suisse, Noémie Ettlin a suivi la formation du « Marchepied » à Lausanne avant d'intégrer en 2007 le programme européen « D.A.N.C.E. » basé en Allemagne. Elle y rencontre les chorégraphes William Forsythe, Wayne McGregor, Angelin Preljocaj et Frédéric Flamand. Elle est alors soutenue par la bourse du Pour-cent culturel Migros qu'elle obtient sur concours deux années de suite. En 2009, elle intègre le Ballet National de Marseille où elle interprète des pièces de Frédéric Flamand, Emmanuel Gat, Michèle Noiret, Thierry Malandain, Annabelle López Ochoa, Yasuyuki Endo,... De 2012 à 2014 elle participe à la dernière création de James Thiérée, *Tabac Rouge*, qui sera suivie d'une tournée internationale. Elle travaille également avec des comédiens sous la direction de Denis Podalydès, Olivier Brunhes ou encore Raphaël Trano ainsi qu'avec la compagnie Tango Ostinato et la chorégraphe Laura Scozzi. Elle danse actuellement dans la dernière production du Théâtre de Suresnes, chorégraphiée par Andrew Skeels. Elle intègre la compagnie Arcosm avec *Subliminal*. Aujourd'hui Noémie apprécie rencontrer et explorer les nombreux univers qui gravitent autour de la danse et participe à des projets variés.

**EMMANUELLE GOUIARD** - Emmanuelle est née en 1977. Elle se forme à la danse classique au Conservatoire National et Régional de Clermont-Ferrand, à la danse contemporaine au Conservatoire National et Régional de Paris et obtient son Diplôme d'Etat en danse contemporaine en 1999 lors des Rencontres Internationales de la Danse Contemporaine (direction Brigitte Hyon). Emmanuelle débute sa carrière d'interprète au sein de la Compagnie Monique Duquesne Esprit de Suite (danses anciennes), puis intègre à partir de 2002 la Compagnie Hoogenraad, participe aux créations *Il venti*, *Bang-Bang you're dead*, *Duo sans titre*, *Kurzwellen*, et commence à exercer la pédagogie. En 2004, elle participe aux créations *Hors Champs* et *À Travers Champs* (vidéo/danse) avec la compagnie Appel d'Air. Puis en 2005/2006, elle participe au spectacle *Soul Train* créé par Doriane Larcher de la compagnie l'Arbre du Voyageur. Pour de nouvelles aventures chorégraphiques et musicales elle rejoint la Compagnie Arcosm durant l'été 2007. Elle intervient très régulièrement en atelier au nom de la compagnie.

Pour toute information complémentaire concernant l'organisation de vos actions culturelles et les tarifs :

Audrey Jardin [audrey@compagniearcosm.fr](mailto:audrey@compagniearcosm.fr) - 06 45 02 18 10